

SIGMUND FREUD (1856 – 1939)

Je dois mes résultats à l'emploi d'une nouvelle méthode de *psycho-analyse*... Remontant en arrière dans le passé du malade, de pas en pas et toujours dirigé par l'enchaînement organique des symptômes, des souvenirs et des pensées éveillées, je suis arrivé enfin au point de départ du processus pathologique¹.

La présente année correspond au 150^e anniversaire de la naissance de Freud. À défaut de faire le point sur la situation de la psychanalyse dans le monde, de présenter ses acquis récents² ou d'en faire une critique exhaustive, je propose une liste de quelques œuvres majeures à lire ou à relire ainsi qu'une chronologie des événements de la vie de Freud (Annexe). Ce retour aux sources permet de refaire le parcours de Freud à travers la lecture, par ordre chronologique, de ses textes importants. Pour limiter la liste, j'ai exclu la *Correspondance*³ de Freud, les *Études de cas*⁴ et même les *Écrits sur la technique*, puisque ces derniers s'adressent aux psychanalystes pratiquants. Je m'inspire des suggestions du psychanalyste suisse Jean-Michel Quinodoz (2004), tout en limitant le palmarès à dix ouvrages, ce qui permet d'apprécier la contribution de Freud à l'humanité.

***Études sur l'hystérie*⁵ (avec Breuer, 1895)**

Les auteurs proposent l'idée que les symptômes de l'hystérie ont une origine psychique et non organique. On y trouve déjà bon nombre de notions fondamentales de la psychanalyse.

1. Extrait d'un article écrit en français par Freud dans la *Revue neurologique* du 30 mars 1896 sous le titre « Hérité de l'étiologie des névroses ». C'est la première fois que Freud utilise le terme psycho-analyse. L'italique est ajouté.
2. La *Revue québécoise de psychologie* a publié un dossier thématique « La thérapie analytique : nouveaux développements » au printemps 1997 (Vol. 18, n° 1).
3. Par exemple, la correspondance avec Fliess (300 lettres, entre 1887 et 1904) est particulièrement intéressante puisque c'est à lui que Freud fait part de ses « découvertes » et que c'est avec lui qu'il fait son auto-analyse. Ces lettres de Freud sont regroupées dans *Correspondance* publiée chez Gallimard.
4. À part le cas d'Anna O., publié dans les *Études sur l'hystérie* (avec Breuer), les autres ont été regroupés dans *Cinq psychanalyses*, traduites par Marie Bonaparte et Rudolph Loewenstein et publiées aux Presses universitaires de France en 1954. On les retrouve aussi dans les *Œuvres complètes*.
5. Ouvrage déjà présenté par René Marineau dans la *Revue québécoise de psychologie* à l'automne 1995 (Vol. 16, n° 3).

***L'interprétation des rêves*¹ (1900)**

Freud a toujours considéré ce texte comme son œuvre la plus importante. Il y propose sa thèse centrale selon laquelle « le rêve est l'accomplissement (déguisé) d'un désir (refoulé) ». Il y expose également une conception du fonctionnement psychique. Il en publiera une version abrégée l'année suivante.

***Psychopathologie de la vie quotidienne* (1901)**

L'ouvrage connaît un succès immédiat et contribuera à une large diffusion de la psychanalyse. Freud y explique que les différents types d'actes manqués sont des « ratés de l'inconscient ».

***Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905)**

Ces essais font scandale : on accuse Freud de « pansexualisme ». Dans le premier essai, il explique que les perversions ne sont pas le résultat de déficiences constitutionnelles, mais plutôt d'un arrêt du développement psychosexuel. Dans le second, il fait remonter la sexualité à l'âge de trois ou quatre ans; on l'accuse alors de blasphème! Le troisième est consacré à la puberté.

***Essais de métapsychologie*² (1915-1917)**

Après plusieurs années de pratique, Freud donne une portée plus générale à ses observations cliniques dans quelques écrits assez complexes et spécialisés. Néanmoins, il demeure dans l'optique de la première topique fondée sur la division inconscient, préconscient et conscient, mais décrit plus en détails les processus de ces systèmes.

***Au-delà du principe du plaisir* (1920)**

Au-delà du principe élémentaire plaisir – déplaisir, Freud postule un conflit plus fondamental entre pulsion de vie et *pulsion de mort*; cette dernière sera difficilement acceptée, même par les psychanalystes.

***Le Moi et le Ça* (1923)**

Ce texte majeur présente la deuxième topique concernant le moi, le ça et le surmoi.

-
1. En exergue au début de ce livre, Freud écrit : « Je remuerai les Enfers » (emprunté à Virgile).
 2. Il s'agit de 12 essais écrit entre 1915 et 1917 : cinq furent publiés en 1918 : « Pulsions et destin des pulsions », « Le refoulement », « L'inconscient », « Complément métapsychologique à la doctrine du rêve » ainsi que « Deuil et mélancolie », six ne furent jamais retrouvés et un dernier fut découvert en 1983 : « Vue d'ensemble des névroses de transfert ». On les retrouve dans les *Œuvres complètes*.

Inhibition, symptômes et angoisse (1926)

À 70 ans, Freud élabore une nouvelle théorie de l'angoisse qui implique l'intervention du psychisme. Il distingue différents types d'angoisse et fait souvent référence à l'angoisse de séparation observée dans sa pratique.

Malaise dans la civilisation (1930)

Freud y dresse un tableau de l'équilibre précaire entre l'être humain et la civilisation à laquelle il est confronté. En plus d'intéresser bien des psychologues, cet ouvrage pessimiste a rejoint depuis toujours anthropologues et philosophes à cause de l'envergure des réflexions et de la gravité des implications qu'il contient.

Abrégé de psychanalyse (1938)

Ce « testament » condense les principales thèses de la psychanalyse.

À cette liste, il peut être intéressant d'ajouter quelques titres français¹ récents de psychanalystes reconnus : Roudinesco (1999), Winter (2002), Plon (2004), Pontalis (2004), le numéro thématique de la revue *Esprit* (novembre 2004), « Psychanalyse, culture, neuroscience », sans oublier — évidemment — le tout Lacan. Quant aux nombreuses biographies de Freud, je suggère l'incontournable classique de Jones (1958-1969) en trois volumes, même si cet auteur est plutôt complaisant; je suggère également l'impressionnant ouvrage (en quatre volumes) de Coblence, Kahn, Denis et Menahem (2000) de même que la biographie dite « analytique » de Major et Talagrand (2006) publiée à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Freud.

Si la contribution scientifique de Copernic et Galilée a fait vivre à notre amour-propre une « vexation cosmologique » (la terre n'étant pas le centre du monde) et si celle de Darwin nous a imposé une « vexation biologique » (les humains étant issus de la série animale), l'apport de Freud a mis en lumière que « le moi n'est pas le maître dans sa propre maison », ce qui a fait subir à notre narcissisme une « vexation psychologique »². Cet apport majeur, qu'il convient de reconnaître à l'occasion de la célébration d'un anniversaire, ne devrait pas nous interdire de garder un esprit critique face aux théories et « découvertes », si prodigieuses soient-elles. Certaines critiques semblent plutôt superficielles : la psychanalyse serait dépassée

-
1. En effet, la psychanalyse semble en meilleure posture en France qu'aux États-Unis, par exemple, où la moyenne d'âge des psychanalystes est de 62 ans (Grünbaum, 1998).
 2. Le récit des « vexations » a été formulé par Freud dans *Une difficulté de la psychanalyse* (1919).

par les neurosciences, elle aurait une « efficacité » moindre que l'approche rogérianne et la thérapie cognitive-comportementale, elle aurait raté le passage à la postmodernité, elle aurait négligé la critique sociale et, enfin, les psychanalystes — trop souvent suffisants — auraient la fâcheuse tendance à interpréter toute critique de leur théorie comme l'expression d'une « résistance ». J'accorde toutefois plus de crédibilité au reproche selon lequel la psychanalyse ne s'est pas rendue « réfutable », selon l'expression de Popper. Ce reproche mine la valeur scientifique de la psychanalyse. Ceci fait dire à Grünbaum (1998) qu'aucun effort sérieux n'a été fait pour prouver la validité des inférences et des explications proposées par Freud, propositions ou hypothèses — fussent-elles géniales — que les disciples ont parfois transformées en doctrine quasi religieuse (voir aussi Van Rillaer, 1996). Une autre critique, déjà faite par les tenants de l'approche humaniste et reprise récemment par les promoteurs de la psychologie positive, attaque, d'une part, la thèse du déplacement et de la sublimation selon laquelle « tout ce que nous faisons vise à résorber une angoisse infantile active », thèse qui réduit considérablement la richesse de la motivation humaine (Csikszentmihalyi, 2004, p. 251) et, d'autre part, le poids exagéré accordé au passé dans la conduite de la vie subséquente, comme si nous étions la « victime » de ce passé (Seligman, 2002, p.263-264).

On pourrait dire que la critique, l'irritation et la « résistance » à l'acceptation de la psychanalyse sont intrinsèquement liées à celle-ci. En 1910, lors du congrès de fondation de l'Association internationale de psychanalyse, Freud prévenait ses collègues :

La résistance que la société nous oppose est due à notre attitude critique : nous lui prouvons qu'elle y est pour beaucoup dans l'origine des névroses... Nous ne pouvons pas nous attendre à une obligeance sympathique de la société envers ceux qui dévoilent impitoyablement ses défauts et ses insuffisances.

Pour ce qui est de la psychanalyse, la *fatwa* est donc plutôt un bon signe ... Lors de son arrivée aux États-Unis en 1909, pour une série de conférences, Freud n'a-t-il pas lancé à Jung et Ferenczi qui l'accompagnaient qu'il y apportait « la peste » ! Tous reconnaissent que Freud a suscité la critique et la réprobation et il s'en est plaint à maintes reprises. Néanmoins, il reçut de nombreux hommages : un doctorat *honoris causa* lors de sa visite aux États-Unis, le prix Goethe (1930), le titre de citoyen d'honneur de la ville de Vienne à l'occasion de son 70^e anniversaire et un hommage collectif de près de 200 écrivains à l'occasion de son 80^e anniversaire, hommage tardif qui lui a fait grand plaisir.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres de Freud

Correspondance (1873-1939). Chez Gallimard, 1966. Traduction d'Anne Berman et Jean-Pierre Grossein.

Œuvres complètes. Aux Presses universitaires de France (1988-2006) en 21 volumes. Traduction sous la direction de Jean Laplanche.

Biographies de Freud

Jones, E. (1958-1969). *La vie et l'œuvre de Freud* (3 volumes). Paris : Presses universitaires de France. Traduction d'Anne Berman (vol. 1 et 2) et de Liliane Hournoy (vol. 3).

Major, R. et Talagrand, C. (2006). *Freud, biographie*. Paris : Gallimard.

Aux Presses universitaires de France, *Freud* (en 4 volumes). Cette biographie, publiée en 2000, est écrite par quatre auteurs qui traitent chacun d'une tranche de la vie de Freud : Coblenz, F., tome 1 : 1886-1897; Kahn, L., tome 2 : 1897-1905; Denis, P., tome 3 : 1905-1920; Menahem, R., tome 4 : 1920-1939.

Références

Csikszentmihalyi, M. (2004). *Vivre. Psychologie du bonheur*. Paris : Robert Laffont.

Grünbaum, A. (1998). *Les fondements de la psychanalyse. Une critique philosophique*. Paris : Presses universitaires de France.

Plon, M. (2004). *Entre psychanalyse et philosophie*. Paris : Érès.

Pontalis, J.-B. (2004). *Dormeur éveillé*. Paris : Mercure de France.

Quinodoz, J.-M. (2004). *Lire Freud*. Paris : Presses universitaires de France.

Roudinesco, E. (1999). *Pourquoi la psychanalyse?* Paris : Fayard.

Seligman, M.E.P. (2002). *Authentic happiness*. New York : Free Press.

Van Rillaer, J. (1996). *Les illusions de la psychanalyse*. Bruxelles : Mardaga.

Winter, J.-P. (2002). *Les images, les mots, le corps. Entretien avec Françoise Dolto*. Paris : Gallimard.

ANNEXE REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1856 Naissance de Sigmund Freud à Freiburg, en Moravie (aujourd'hui (6 mai) Příbor, République tchèque) de parents juifs.

1860 Déménagement de la famille Freud à Vienne.

1865 Entrée au lycée. À partir de huit ans et au cours de l'adolescence, Freud lit beaucoup : la Bible, les Classiques grecs, les philosophes, etc.

1873 Entrée en médecine à l'Université de Vienne.

Chronique

- 1876 (20 ans) Travail au laboratoire de Brücke (physiologie) et rencontre de Breuer.
- 1879 Freud suit les cours de psychiatrie de Meynert (Vienne).
- 1880 Pendant son service militaire (un an), Freud traduit quatre essais de John Stuart Mill.
- 1881 (25 ans) Diplôme en médecine.
- 1882 Rencontre de Martha Bernays (en avril) et fiançailles (en juin). Travail à l'hôpital général de Vienne. Intérêt pour le cas d'Anna O. traitée par Breuer.
- 1883 Assistant de Meynert en psychiatrie.
- 1884 Chargé d'enseignement à l'Université de Vienne. Bourse d'études : Freud se rend à Paris chez Charcot.
- 1886 (30 ans) Retour de voyage : pratique privée de la médecine, traduction des *Leçons* de Charcot et mariage avec Martha (en septembre).
- 1887 Naissance de Mathilde (premier enfant). Élection à la Société des médecins de Vienne.
Début de la correspondance avec Fliess.
- 1888 Traduction du livre de Bernheim : *De la suggestion et des applications thérapeutiques*.
- 1889 Naissance de Jean-Martin (second enfant).
- 1891 Naissance d'Oliver (troisième enfant).
- 1892 Collaboration avec Breuer. Traduction d'un deuxième livre de Bernheim. Naissance de Ernst (quatrième enfant).
- 1893 Publication en français dans la *Revue neurologique* d'un article : « Les paralysies hystériques ». Naissance de Sophie (cinquième enfant).
- 1894 Poursuite de la traduction des *Leçons* de Charcot.
- 1895 Publication des *Études sur l'hystérie* avec Breuer. Freud écrit à Fliess que c'est dans la nuit du 24 juillet que « le mystère du rêve m'a été révélé »! Naissance d'Anna (sixième et dernier enfant).

-
- 1896 Première utilisation du terme « psycho-analyse ». Installation au 19 (40 ans) Bergasse (Vienne). Mort de son père (deuil important).
- 1897 Début de son auto-analyse dans la correspondance avec Fliess.
- 1902 Nomination comme « professeur » à l'Université de Vienne. Création de la Société psychologique du mercredi (à Vienne).
- 1904 Début d'une correspondance avec Bleuler (dont l'assistant est C.G. Jung).
- 1906 Début de la correspondance avec Jung. (50 ans)
- 1907 Création par Jung de la Société Freud qui deviendra l'Association psychanalytique de Zurich. Visite de Karl Abraham (qui créera la Société psychanalytique de Berlin).
- 1908 Première rencontre avec Sandor Ferenczi (psychanalyste à Budapest).
Premier Congrès international de psychanalyse à Salzbourg. Première rencontre avec Ernest Jones (de Londres). La Société psychologique du mercredi devient la Société psychanalytique de Vienne.
- 1909 Voyage aux États-Unis avec Jung et Ferenczi et conférences à la Clark University.
- 1910 2^e Congrès international de psychanalyse à Nuremberg. Fondation officielle de l'International Psychoanalytic Association (IPA) dont Jung est président. Margarete Hilferdine, médecin, est la première femme à se joindre au groupe du mercredi.
- 1911 3^e Congrès de l'IPA à Weimar. Démission d'Adler.
- 1912 Parution de la revue *Imago* dirigée par Freud, Rank et Sachs. Création du groupe restreint¹ des plus fidèles disciples de Freud.

1. À la suite des dissidences rapprochées de Jung, de Stekel et d'Adler, Freud constituera — à la suggestion de Jones — le groupe restreint et quasi secret de ses plus fidèles disciples : Karl Abraham, Hanns Sachs, Otto Rank, Sandor Ferenczi, Ernest Jones, Anton von Freund et Max Eitingon (ce dernier à partir de 1919). Pour sceller leur alliance, Freud remet à chacun un anneau d'or. Se joindront Lou Andreas-Salomé, Jeanne Lampl-de Groot, Marie Bonaparte et Anna Freud (la fille de Freud) qui recevront également l'anneau. D'autres femmes apporteront une contribution importante à la psychanalyse au cours de la vie de Freud : Hélène Deutsch, Ruth Mack-Brunswick et Muriel Gardiner.

Chronique

- 1913 4^e Congrès de l'IPA à Munich. Rupture avec Jung. Fondation de la Société psychanalytique de Londres (par Jones).
- 1914 Annulation du Congrès de Dresde. Début de la Première Guerre Mondiale.
- 1918 5^e Congrès de l'IPA à Budapest.
- 1920 Sophie (fille de Freud) meurt à 27 ans (grand chagrin pour Freud). Création par Eitingon de l'Institut psychanalytique de Berlin, ce qui deviendra le centre de formation des premiers psychanalystes. 6^e Congrès de l'IPA à La Haye.
- 1922 7^e Congrès de l'IPA à Berlin.
- 1923 Intervention chirurgicale pour une tumeur au palais. Freud devra en subir plus de 30 autres et porter une prothèse qu'il appelle « le monstre ». Première diffusion des œuvres de Freud en Amérique latine.
- 1924 8^e Congrès de l'IPA à Salzbourg. Rupture avec Rank.
- 1925 (69 ans) Publication de l'autobiographie de Freud. Prise de position de Freud en faveur de la pratique de la psychanalyse par des non médecins. 9^e Congrès de l'IPA à Bad-Hombourg. Création de la Société italienne de psychanalyse.
- 1926 Création de la Société psychanalytique de Paris.
- 1927 10^e Congrès de l'IPA à Innsbruck.
- 1929 11^e Congrès de l'IPA à Oxford. Création de l'Institut de psychanalyse de Francfort.
- 1930 (74 ans) Réception du prix Goethe. Mort de la mère de Freud (à l'âge de 95 ans).
- 1932 12^e Congrès de l'IPA à Wiesbaden.
- 1933 Autodafé : on brûle une montagne de livres à Berlin dont les œuvres de Freud, Marx et Einstein. La psychanalyse est qualifiée de « science juive » par les Nazis. Eitingon émigre en Palestine où il fondera l'Institut psychanalytique de Jérusalem.
- 1934 13^e Congrès de l'IPA à Lucerne.
- 1935 Les psychanalystes juifs sont de plus en plus molestés par les Nazis.

- 1936 14^e Congrès de l'IPA à Marienbad.
- 1938 Freud quitte Vienne et s'installe au 20 Maresfield à Londres.
15^e Congrès de l'IPA à Paris.
- 1939 1^{er} septembre : début de la Seconde Guerre Mondiale.
(83 ans) 23 septembre : mort de Freud à Londres. À la demande de Freud, son médecin lui injecte une forte dose de morphine.

Léandre Bouffard

Université de Sherbrooke

Université du Québec à Trois-Rivières

